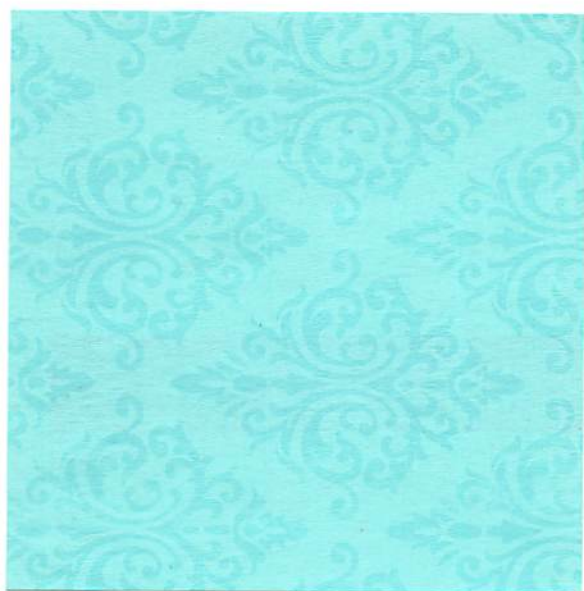

Contact- Acadie

Bulletin du Centre d'études acadiennes





CONTACT-ACADIE

N° 13, juin 1989

Responsable de la rédaction:

Ronald Labelle

Dactylographie:

Léa Girouard

Publié deux fois par année, abonnement gratuit sur demande

ISSN 0820-8301

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada

N° 13, juin 1989

MEMBRES DU PERSONNEL

Directeur et folkloriste	Ronald Labelle
Bibliothécaire et directeur-adjoint	Ronald R. LeBlanc
Archiviste	Ronnie-Gilles LeBlanc
Généalogiste	Stephen A. White
Secrétaire/documentaliste	Carmella Bourgeois
Secrétaire de la direction	Léa Girouard
Secrétaire	Denise Landry

LES DIRECTEURS DU CEA

+ R. P. Clément Cormier	1968-1974
R. P. Anselme Chiasson	1974-1976
Jean Daigle	1976-1981
Muriel K. Roy	1982-1987
Ronald Labelle	1988-

TABLE DES MATIERES

	page
NOUVELLES DU CENTRE	6
TABLE RONDE AU CEA	10
RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES	12
RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE	20
RAPPORT DU SECTEUR DE FOLKLORE	31
LANCEMENT À HALIFAX	36
ÉCHOS	37
PUBLICATIONS RECUES AU CEA	38

NOUVELLES DU CENTRE

Après avoir célébré son 20^e anniversaire en décembre, le Centre d'études acadiennes a entrepris sa 21^e année d'existence avec un regain d'énergie et des nouveaux projets. Pour s'orienter face aux défis du présent et de l'avenir, le CEA a organisé une table-ronde qui s'est déroulée le 12 mai et dont vous pourrez lire un compte-rendu dans le présent bulletin. Pour ce qui est des activités du personnel du CEA, nous vous référerons aux rapports contenus dans ce même numéro.

Un fait important à signaler ici est que l'Université de Moncton est arrivée à une entente avec la Société Radio-Canada quant au dépôt des archives de Radio-Canada Atlantique au Centre d'études acadiennes. Il reste maintenant à rendre cette entente officielle pour que le dépôt des archives de Radio-Canada au CEA, commencé depuis quelques années, devienne une pratique régulière. Mentionnons que les copies d'émissions conservées au CEA ont servi à Radio-Canada Moncton à deux reprises au cours de l'hiver, d'abord lors du 35^e anniversaire du poste et ensuite lors de la préparation d'un reportage au sujet du sénateur Louis Robichaud, ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick.

Il reste à noter aussi que madame Denise Landry a récemment obtenu sa permanence comme secrétaire au Centre d'études acadiennes. Denise Landry a été embauchée comme secrétaire à l'automne 1988 pour remplacer Léa Girouard, qui devenait secrétaire à la direction du CEA.

Enfin, nous aimerions signaler le passage de deux personnages de marque au CEA. Le ministre des Communications

du Canada, l'Honorable Marcel Masse, nous rendait visite le 8 avril, lors d'une journée consacrée à la rencontre avec la communauté artistique du Nouveau-Brunswick. Ensuite, le 27 avril, c'était au tour à M. Bengt Rösio, consul général de la Suède à Montréal, à venir au Centre d'études acadiennes lors d'une visite officielle à l'Université de Moncton.

Activités du directeur

Au mois de février, Ronald Labelle a assisté au symposium "Patrimoine '89", qui a eu lieu à Fredericton. Ce symposium a permis d'établir de nombreux contacts avec les personnes impliquées dans la sauvegarde du patrimoine au Nouveau-Brunswick. En mars avait lieu le colloque d'histoire organisé par les étudiants du département d'histoire de l'Université de Moncton. Ronald Labelle était conférencier lors d'une session à laquelle participaient aussi Ronnie-Gilles LeBlanc et Stephen White. Sa communication portait sur la recherche en folklore au Centre d'études acadiennes. Ajoutons que le CEA a apporté une contribution financière aux organisateurs de ce colloque. Enfin, le 6 mai, Ronald Labelle prenait la parole lors du colloque annuel des sociétés historiques acadiennes. Sa communication portait comme titre: "La grandeur de la petite histoire".

Au cours des derniers mois, Ronald Labelle a accordé aux media d'information des entrevues sur divers sujets: Il a d'abord été interviewé au mois de décembre par le journal *Telegraph-Journal* de Saint-Jean pour un article au sujet des coutumes de Noël. Ensuite, au mois de mars, il a parlé des coutumes acadiennes entourant la fête de Pâques à l'émission "Information Morning", CBC Moncton. A la fin mai, il a accordé une entrevue au journal *Times-Transcript* de Moncton

au sujet de la coutume du charivari en Acadie. L'article qui en a résulté a ensuite été repris par des journaux à travers le Canada.

Le lancement du volume *La fleur du rosier* à Halifax a donné lieu à plusieurs entrevues. Ronald Labelle en a parlé à trois reprises, d'abord à l'émission "Information Morning", CBC Moncton, ensuite à CBC Halifax et finalement à Radio-Canada, Halifax.

Depuis la fin 1988, deux nouvelles publications sont parues, comprenant des articles par Ronald Labelle. Dans le volume IX de *Thèmes canadiens*, revue annuelle de l'Association des études canadiennes, on trouve un article intitulé "Research on Acadian Culture: Problems and Perspectives". Dans un volume intitulé *Work, Ethnicity and Oral History*, publié par le International Education Centre, d'Halifax, l'article de Ronald Labelle s'intitule "Cultural Contacts in the Workplace: Some Acadian Experiences".

Élection de Ronald Labelle à l'AEC

Ronald Labelle a récemment été élu représentant des provinces de l'Atlantique au sein du Conseil d'administration de l'Association des études canadiennes (AEC).

L'AEC est une société savante membre du Conseil international des études canadiennes. Elle bénéficie de l'appui financier du Secrétariat d'Etat du Canada par le biais de la Direction des études canadiennes.

L'AEC, dont le siège social est à Montréal, publie une revue annuelle intitulée *Thèmes canadiens*, ainsi qu'un bulletin

trimestriel. Dans le numéro le plus récent du Bulletin (volume 11, numéro un) on trouve un dossier sur les études canadiennes dans les provinces de l'Atlantique, comprenant un article de Ronald Labelle sur le Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton.

TABLE RONDE AU CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES

Le rôle, actuel et à venir, du Centre d'études acadiennes a été au centre des discussions le 12 mai dernier, lors d'une table ronde regroupant des intervenants et intervenantes du milieu, préoccupés par la sauvegarde du patrimoine acadien.

Organisée par le Centre d'études acadiennes, cette rencontre d'une journée, qui réunissait une trentaine de personnes représentant divers organismes et associations intéressés à la recherche et aux études acadiennes, a soulevé plusieurs questions d'intérêt.

Les participants et participantes se sont d'ailleurs mis d'accord sur deux propositions, la création, par le Centre d'études acadiennes, d'un comité consultatif pour l'aider à préciser son orientation à long terme tout en l'aidant à défendre ses intérêts, et le besoin d'entreprendre des démarches auprès des autorités de l'Université pour qu'un poste de folkloriste à temps plein soit restauré dans les plus brefs délais.

Au sujet de cette seconde proposition, Ronald Labelle a expliqué qu'il doit présentement combler à la fois le poste de directeur et de folkloriste, alors que la situation exigerait que chaque poste soit comblé par une personne à temps complet.

Le groupe a également souligné l'importance de doter le Centre d'études acadiennes d'une association d'amis et amies, dont le rôle serait de l'aider à mieux répondre aux besoins de la population et de mener des campagnes de fonds pour contribuer à financer ses opérations.

Parmi les autres sujets qui ont retenu l'attention, il y a la création d'une revue interdisciplinaire d'études acadiennes et l'établissement d'un réseau d'archives acadiennes, soit par le biais des conseils provinciaux des archives aux provinces Maritimes ou de façon autonome. A cet effet, Ronnie-Gilles LeBlanc, archiviste au Centre d'études acadiennes, prévoit organiser, cet automne, lors de la réunion annuelle des conseils provinciaux des archives, une session traitant de l'établissement d'un tel réseau.

Enfin, l'idée de la création d'un Institut de recherche sur les Acadiens et Acadiennes a été lancée au cours de la réunion. Un tel institut pourrait regrouper plusieurs unités à l'Université de Moncton, sans enlever l'autonomie de chacune d'entre elles.

Les participants ont trouvé très positive cette rencontre qui était marquée par la volonté de travailler ensemble vers un but commun, soit le développement des études acadiennes.

RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES

Archives audio-visuelles de Radio-Canada

Les activités du projet d'archivage des films d'actualité de Radio-Canada Atlantique se sont poursuivies durant le mois de janvier et pendant les deux premières semaines de février pour se terminer le 17 février. Les deux employés, Antonio Basque et Lewis LeBlanc ont réussi à traiter en tout 172 heures de films qui comprenaient les émissions suivantes: "Réseau soleil", 1975-1976; "Reflets d'un pays", 1977-1984; "Profil", 1975-1981; "Premier plan", 1981 et des émissions spéciales, 1970-1985.

Une nouvelle demande de subvention pour l'année 1989-1990 a été soumise à la mi-avril. Aussitôt que nous aurons une réponse, il sera possible de reprendre les activités d'archivage. Cette année, nous comptons traiter certaines émissions de radio en plus des films d'actualités.

Autres projets d'archivage

- Projet du Conseil canadien des archives

Trois personnes ont été embauchées sur le projet du "Programme coopératif de classement et de description visant à réduire l'accumulation de documents" du Conseil canadien des archives. Il s'agit de Kenneth Breau, Line Michaud et Louise Bansept. En tout, cinq fonds ont été traités, à savoir: la Société nationale des Acadiens, le Conseil acadien de coopération culturelle de l'Atlantique, les Feux Chalins, la Société historique acadienne et la Fondation franco-acadienne

pour la jeunesse.

Les activités qui avaient débuté en août 1988 se sont terminées le 31 mars 1989. Beaucoup de travail a été accompli durant cette période, grâce aux efforts déployés par nos trois employés.

Une nouvelle demande de subvention pour l'année 1989-1990 a été soumise en janvier dernier et a été accueillie favorablement par le Conseil. Un montant de \$20,300 nous a été accordé pour le traitement de cinq fonds importants au cours de cette année.

- Archives du fonds de la Société Saint-Thomas d'Aquin

En janvier 1989, l'archiviste s'est rendu pour consultation, aux bureaux de la Société Saint-Thomas d'Aquin à Summerside. Cécile Gallant, la responsable du projet d'archivage du fonds de la Société Saint-Thomas d'Aquin, a eu recours à nos conseils, afin de s'assurer que le traitement de ces archives soit exécuté convenablement.

Autres activités

- Cours français en archivistique

Dans le dernier numéro du *Contact-Acadie*, nous avons parlé très sommairement du cours français en archivistique organisé par les Archives nationales du Canada (A.N.C.) à Ottawa, car nous nous apprêtons à partir. Le cours s'est donc déroulé comme prévu entre le 14 novembre et le 9 décembre 1988.

Ce cours d'archivistique s'adressant d'abord à l'intention

du personnel des A.N.C. et aux archivistes oeuvrant au sein de la communauté archivistique canadienne depuis quelques années, des thèmes très variés y ont été traités dont voici les principaux: les fondements théoriques de l'archivistique; l'archivistique et le monde des sciences de l'information; la politique d'organisation et de traitement des archives; acquisition, sélection et évaluation des documents d'archives; le calendrier de conservation; le classement des documents d'archives; politique de conservation et programmes pour les petits dépôts d'archives; les plans de désastre; la description des documents d'archives; le service au public; les archives et les relations publiques; documents d'archives et micrographie; l'impact de droit d'auteur sur les archivistes; aperçu des lois régissant l'accès à l'information...; l'ordinateur aux archives; la législation en matière d'archives; la déontologie et l'archiviste.

Outre ces différents sujets traités par des spécialistes dans la matière, de nombreuses visites dans différents secteurs des A.N.C. et dans les dépôts d'archives de la région d'Ottawa figuraient également au programme. Les participants ont donc pu bénéficier de tournées guidées au Centre canadien d'information et de documentation en archivistique, au Service de gestion des documents de Transports Canada, au Centre de recherche en civilisation canadienne-française, au Service des archives de l'Université d'Ottawa, aux ateliers et laboratoires de la Direction de la conservation des A.N.C., au Service des archives de la Ville d'Ottawa, à la Division des manuscrits des A.N.C., à la Division des archives gouvernementales des A.N.C., à la Division des archives cartographiques et architecturales des A.N.C., à la Division de l'art documentaire et de la photographie des A.N.C., à la Division des archives audio-visuelles des

A.N.C. et aux Archives Deschâtelets ou des Oblats à Ottawa.

Ce cours dont la direction avait été confiée à M. Denis Castonguay, s'est donc avéré un franc succès à tous les points de vue. Tous les participants s'accordaient pour dire qu'ils pouvaient maintenant s'en retourner chacun dans leur dépôt d'archives avec beaucoup plus d'assurance. En outre, tous exprimaient le désir que les A.N.C. offrent à nouveau ce cours, afin d'en faire bénéficier le plus grand nombre d'archivistes canadiens possible.

En mon nom personnel, je profite de cette occasion pour souligner le beau travail qu'a accompli le responsable du cours, M. Denis Castonguay, en vue d'assurer le succès du stage.

- Aménagement du magasin

Au mois de mars, l'archiviste assisté d'abord de Gilles Bourque et ensuite de Lewis LeBlanc, a procédé à l'aménagement du magasin du Centre. De fait, lors du déménagement l'été dernier, seuls les fonds classés avaient été rangés de façon ordonnée sur les rayons. Or dans les fonds non-classés, il n'y avait pas d'ordre établi et voilà pourquoi il devenait de plus en plus urgent d'organiser ces fonds en vue d'en faciliter l'accès.

- Atelier sur dBASE IV

Les 16 et 17 mars 1989, l'archiviste a assisté à un stage sur le logiciel dBASE IV organisé par les Archives provinciales du N.-B. à Fredericton. Inutile d'ajouter que cette session de deux jours a été très bénéfique, permettant aux participants de se familiariser avec les possibilités qu'offre la nouvelle version de ce puissant système de gestion de base

de données. Nous ne manquerons sûrement pas de les exploiter à fond afin de faciliter le travail d'indexation au CEA.

- Conférences

Au cours des mois de mars et avril, l'archiviste a présenté en tout cinq conférences ou présentations. D'abord dans le cadre du colloque du club d'histoire de l'Université de Moncton qui avait lieu durant la semaine du 13 mars 1989, nous avons été appelé à faire deux présentations, la première en tant qu'archiviste au CEA et la deuxième en tant que représentant de la Société historique de la Mer Rouge.

Durant la même semaine, profitant de notre séjour à Fredericton pour le cours de dBase IV, nous avons présenté le 16 mars devant la Société d'histoire de la Rivière Saint-Jean, un diaporama sur les aboiteaux. Toujours à Fredericton, nous avons participé le samedi 18 mars, à l'assemblée générale annuelle du Conseil des archives du N.-B., à l'intérieur de laquelle avait lieu une table ronde sur le service de référence aux archives organisée par le Conseil.

Trois semaines plus tard, l'archiviste a prononcé à l'Université de Moncton, une conférence portant sur les relations France-Acadie durant la période de l'Entre-deux-guerres au colloque "L'Acadie et les relations extérieures" organisé par la Société acadienne d'analyse politique.

- Archives de l'Université de Moncton

Une quinzaine d'années se sont écoulées depuis que le R.P. Clément Cormier entreprenait le classement des archives de l'Université de Moncton. Le fondateur de l'Université et

du Centre d'études acadiennes avait senti le besoin pressant pour cette institution acadienne d'enseignement supérieur, de mettre de l'ordre dans ses archives. Or le R.P. Cormier, malgré sa grande vision de l'avenir et sa volonté ferme d'organiser une fois pour toute la masse documentaire générée par les différents secteurs administratifs et académiques de l'Université, devait malheureusement abandonner ce louable projet en raison de problèmes de santé. Le dossier des archives de l'Université devait demeurer dans cet état embryonnaire jusqu'au jour où Mme Muriel K. Roy, directrice du CEA, de concert avec M. Gilles Long, secrétaire-général de l'Université, tentait à nouveau de relancer le projet. C'est ainsi qu'en 1986-1987, deux personnes étaient embauchées grâce à une subvention du Conseil canadien des archives, afin de poursuivre le travail entamé une dizaine d'années plus tôt par le R.P. Clément Cormier.

Suite au beau travail réalisé par les deux employés de ce projet d'archivage, la directrice du CEA et le secrétaire-général de l'Université ne cessèrent de presser l'administration de cette institution pour la création d'un poste d'archiviste responsable de ces archives. Lorsque Mme Roy quitta son poste en juin 1987, le dossier n'était pas plus avancé.

Finalement, au cours de l'hiver 1989, M. Jean-Yves Rousseau, directeur du Service des archives de l'Université de Montréal, vint en consultation à l'Université de Moncton et présenta après sa visite un rapport dans lequel il recommandait à l'Université de procéder avec l'embauche d'un archiviste. Le rapport en question a été déposé à la fin février 1989 et en mai, l'Université a ouvert un poste d'archiviste d'une durée de deux ans.

- Demande de subvention au C.R.S.H.C.

Nous avons soumis à la fin mars, une demande de subvention auprès du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, en vue de préparer un état général des fonds et collections d'archives du CEA. Un tel instrument de recherche serait d'un précieux apport pour les usagers du Centre, car il leur faciliterait l'accès aux riches ressources documentaires de notre dépôt d'archives. Nous avons présenté une demande l'année dernière, mais elle nous a été refusée. Nous osons espérer que cette année, suite aux modifications que nous avons apportées à notre demande initiale, le comité d'évaluation jugera à propos de nous accorder la subvention demandée.

Nouvelles acquisitions

Depuis notre dernier rapport, le Centre a fait l'acquisition des fonds et collections d'archives suivants:

Mgr Aldéric Melanson, originaux, 1932-1967, 70 cm.

Arnold Clow (Arnold's Studio), négatifs, 1970-1982, approx. 50,000.

Office national du film du Canada, originaux et copies, 1976-1986, films, vidéos et documents (30 cm).

Visiteurs et chercheurs

Au-delà de cinquante personnes sont venues nous visiter ou nous ont consulté pour des renseignements. Comme il serait trop long de tous les nommer, nous nous contenterons de mentionner le nom de quelques-uns seulement: Henri-

Eugène Duguay, Pierre Malvilain, Wendy Robbins, Rosemonde Cormier, Marc Allain, Irène Kelso-Landry, Benoît Bérubé, Neil Boucher, Marc Bastarache, Nicole LaPlante, Gérald Mazerolle, André Robichaud, Robert Pichette, Jean-Guy LeBlanc, Joan Campbell (Bourque), Claude Renaud, Marc Lachance, Bernard Savoie, Sr Catherine Richard, Gwen Martin...

RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE

Dépouillement des sources généalogiques

Depuis notre dernier rapport nos heures ont été comblées surtout par l'étude des recensements et des listes des Acadiens. Le travail que nous avons accompli fait partie du dépouillement de toutes les sources généalogiques disponibles dont nous avons déjà parlé (*Contact-Acadie*, no 12, pp. 50-52). Cet hiver c'était surtout au recensement de Grand-Pré et de la Rivière-aux-Canards dressé par les députés acadiens et transcrit dans le journal du lieutenant-colonel John Winslow (Massachusetts Historical Society; transcription: *Nova Scotia Historical Society*, vol. III, 1882-1883, pp. 114-122) que nous avons apporté tous nos soins. L'analyse de cette énumération était compliquée à cause du manque des registres de St-Joseph de la Rivière-aux-Canards et des lacunes dans ceux de St-Charles des Mines. Étant donné que le recensement ne nous donne que les noms des chefs de famille et le nombre de leurs enfants, il est parfois difficile d'identifier les familles avec certitude, sans l'aide des registres qui renfermaient les baptêmes des enfants ou d'autres documents, surtout là où le chef de la famille portait un nom très commun, tel que Pierre LeBlanc. Ce recensement est muni de douze Pierre LeBlanc! Heureusement, nous y trouvons aussi les noms des villages et il nous semble que la liste ait été dressée en passant de demeure en demeure. Nous pouvons alors déduire que les familles qui ont été énumérées ensemble au recensement étaient apparentées. Par exemple, les deux Pierre LeBlanc par qui débute la liste des habitants du village de Jean Thériot étaient les gendres de ce dernier. L'identification est rendue même plus sûre par le fait que le second Pierre LeBlanc est appelé Pierre-Jean

LeBlanc, c'est-à-dire, Pierre à Jean LeBlanc. Nous apprenons du registre de Grand-Pré que Pierre à Jean LeBlanc était l'époux d'Anne à Jean Thériot. Passant et repassant ainsi les noms sur ce recensement, nous arrivons à en identifier au-delà de quatre-vingt-dix pour cent. Nous nous proposons sous peu de dresser des tableaux pour tous les trente villages qui composent la liste afin de mieux exposer les liens de parenté et de rendre plus facile à saisir le mécanisme de l'Expulsion.

Notre dépouillement de la liste de Winslow a été grandement facilité par l'étude que nous avons achevée quelques semaines auparavant des listes des exilés en Angleterre contenues dans les papiers du Sieur de la Rochette (ANC, MG18, vol. 1, f. 14 (390-429); transcription: Rieder & Rieder, *The Acadians in France*, vol. II, 1972, pp. 85-121). Ce sont les survivants du contingent transporté des Mines en Virginie en 1755 et retransporté de Virginie en Angleterre en 1756. Comme Marguerite Daligaut l'a déjà signalé (*Bulletin de l'Association pour l'histoire de Belle-île-en-mer*, vol. I, 1964, no 3, pp. 5-7), il y avait une forte mortalité parmi les Acadiens en Angleterre, aux environs de cinquante pour cent. Or, la comparaison du recensement de Grand-Pré en 1755 avec les listes de Bristol, Falmouth, Liverpool et Southampton en 1763 souligne la conclusion de Mademoiselle Daligaut d'une façon impressionnante. La documentation concernant ces mêmes exilés après leur rapatriement en France nous permet de constater que très peu des jeunes enfants de 1755, surtout ceux au-dessous de cinq ou six ans, ont survécu à la grande Tourmente. En effet, on trouve dans ces documents plusieurs familles parmi lesquelles il y avait moins d'enfants en 1763 qu'en 1755.

Dernièrement, nous avons aussi étudié de près la liste des

exilés d'Angleterre qui ont été rapatriés à Saint-Malo en 1763 (ANF, Col., G1 483) ainsi que le recensement des Acadiens à Belle-île-en-mer en 1765 (papiers de la famille Daligaut, à Belle-île-en-mer; transcription par M. Caillebeau, "Les Acadiens de Belle-île et leurs liens avec l'établissement au Poitou", supplément au *Bulletin de l'Association pour l'histoire de Belle-île-en-mer*, 1976, pp. 6-37). Avec ces documents comme points de départ, nous avons recueilli des renseignements sur toutes les familles acadiennes de Belle-île jusq'en 1780.

Tel qu'indiqué dans notre dernier rapport (*Contact-Acadie*, no 12, pp. 51-52) nous avons aussi travaillé avec les recensements de Bazagier (1760) et de Du Calvet (1761), le dernier étant maintenant entièrement dépouillé, et le premier l'étant à quatre-vingt-dix pour cent. Le recensement de M. Bazagier nous a fourni quelques petits détails qui, avec ce que nous avons déjà appris du recensement dressé par Thomas Pichon pendant l'hiver de 1754-1755, nous a permis d'identifier la deuxième épouse du vieux Abraham Arseneau. Ce dernier avait épousé en premières noces, vers 1700, Jeanne Gaudet. Devenu veuf avant le 28 juillet 1732, date du mariage de son fils Paul, nous ignorions l'histoire du reste de sa vie jusqu'au moment de notre étude du recensement de Thomas Pichon. Ce dernier document nous a informé que "Abraam Arceneau pere" habitait à la Baie Verte à l'époque du Grand Dérangement. De plus, il nous a renseigné qu'Abraham s'était remarié. Il n'y a pas de risque qu'il s'agît d'un autre Abraham Arseneau; il est suivi au recensement par Jean Arseneau "fils non réfugié" et par François Arseneau "fils". Le recenseur a bien voulu dire que ce sont les fils d'Abraham. De son surnom de Brélé sur la liste des réfugiés à la Baie Verte en janvier 1752, nous savons que ce François Arseneau était l'époux d'Anne Cyr. L'acte de son mariage (Rg Beaubassin 7

fév 1746) nous donne cependant la certitude qu'il s'agit de la famille du vieux Abraham Arseneau. Mais qui était donc la seconde épouse du vieux Abraham Arseneau? Heureusement, le recensement de Bazagier répond à cette question. Ici nous retrouvons "La V^e theraise Ve abraham arssenau". Celle-ci ne peut être que la veuve du vieux Abraham; aucun autre Abraham Arseneau n'a épousé une Thérèse, car aucun autre n'aurait été libre d'en épouser. Et ce qui est encore plus heureux c'est le fait qu'à l'époque, le prénom Thérèse était peu favori chez les Acadiens. En effet, en examinant le recensement de Beaubassin de 1714 nous ne repérons qu'une seule Thérèse parmi les contemporains d'Abraham Arseneau. Cette dernière était Thérèse Mirande, épouse de Pierre Caissie. Selon le registre paroissial, son premier mari est décédé à Beaubassin le 25 février 1741, âgé de soixante-deux ans. Veuve, elle était donc libre de convoler avec le veuf Abraham Arseneau bien avant le recensement de janvier 1752, où ce dernier était déjà remarié. Par de tels petits pas, nous réussissons à compléter les généalogies de nos ancêtres du temps du Grand Dérangement.

Récemment, le Centre a acquis cinq autres volumes (36, 37, 39, 40, 42) du *Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien*, publié par l'Université de Montréal dans son Programme de recherche en démographie historique. Ces cinq volumes complètent la tranche de la période de 1750 à 1765 pour les paroisses qui ont accueilli les réfugiés acadiens. Nous avons déjà compulsé une bonne partie de ces volumes. Comme était le cas avec les volumes 31 à 35 (voir *Contact-Acadie*, no 11, p. 30), parmi les actes répertoriés se trouvent de nombreuses données que nos prédécesseurs semblent avoir oubliées. Nous parlerons plus loin de quelques-unes de nos trouvailles récentes.

Autres activités

Un projet auquel nous avons consacré quelque temps pendant le mois de mars nous a été référé par notre ancienne directrice, Muriel Roy. Il s'agit d'une affiche conçue par Parcs-Canada et sur laquelle sont juxtaposées quatre cartes géographiques représentant l'Acadie ancienne, la Dispersion de 1755-1758, les pérégrinations des Acadiens entre 1758 et 1816 et l'Acadie actuelle. C'était surtout les deuxième et troisième de ces cartes qui ont engagé nos efforts. Quelques-unes de nos suggestions et corrections ont été acceptées par Parcs-Canada et incorporées dans les cartes.

Le 4 avril nous avons accordé une entrevue à M. Eugene Weiss de Moncton au sujet des liens entre les Acadiens des provinces Maritimes et ceux du Massachusetts. A la suite de cette entrevue M. Weiss a rédigé un article paru simultanément dans un supplément au *Boston Business Journal* et au *Moncton Business Journal* du 1^{er} mai, sous le titre "Mass. Acadians finding way home to N.B."

Nouvelles de l'Institut généalogique des provinces Maritimes

L'Institut généalogique continue à mettre en valeur son programme d'accréditation. Deux nouveaux détenteurs de certificats sous le titre de généalogiste émérite sont M. George H. Hayward de Fredericton et Mme Ellen P. Webster d'Halifax. Le nombre total de demandes d'adhésion reçues s'élève maintenant à soixante-deux.

Lors de sa réunion annuelle, tenue à Amherst, Nouvelle-Écosse, le 30 avril, le Conseil d'administration de l'Institut a nommé trois généalogistes émérites au nouveau poste de juge

auxiliaire. Ces trois sont M. Daniel F. Johnson du Nouveau-Brunswick, Madame Lois Kernaghan de la Nouvelle-Écosse et Madame L. Ann Coles de l'Île-du-Prince-Édouard. La tâche de ces personnes sera d'aider les six juges fondateurs en évaluant des échantillons de travail et en faisant passer les examens aux requérants dans leurs provinces respectives.

Toute personne qui aimerait avoir de plus amples renseignements concernant n'importe quel aspect du travail accompli par l'Institut est invitée à s'adresser au secrétaire au Centre d'études acadiennes.

Échos des anciens Contact-Acadie et rectification

Nos petits textes historiques demeurent populaires auprès des sociétés généalogiques franco-américaines de la Nouvelle-Angleterre. "La bonne Margot" (*Contact-Acadie*, no 11, pp. 33-37) a ainsi revu le jour comme "Goodwife Margot" dans *Le Réveil Acadien*, vol. V, no 1, pp. 10-14. Nous sommes fiers de voir l'intérêt soutenu de la part de nos cousins de la Nouvelle-Angleterre.

Quant à la rectification, nous avons appris avec chagrin que nous avons mal épilé le nom d'un de nos visiteurs distingués de l'été dernier. Il s'agissait de M. Jean-Claude Kieffer, plutôt que Caillefer (*Contact-Acadie*, no 12, p. 53). Nous nous excusons profondément auprès de M. Kieffer de cette bévue.

"Mrs. Robertson" était la fille du notaire René LeBlanc

Après des années de recherches consacrées à un sujet, nous sommes souvent confiants que nous l'avons maîtrisé.

C'est souvent comme ça lorsqu'il s'agit des familles acadiennes des dix-septième et dix-huitième siècles. Ayant vu les mêmes noms dans les mêmes documents tant de fois, nous commençons à penser que nous possédons déjà tous les renseignements qu'il y a à recueillir au sujet de ces personnes. Mais il reste toujours de quoi à découvrir, si nous cherchons assez loin et assez longtemps. Et à cause de l'éparpillement des Acadiens, il faut souvent chercher très loin et bien longtemps, pour enfin retrouver des choses peu ordinaires, et même parfois étonnantes.

Nous venons de mentionner ici que nous avons acquis, depuis notre dernier rapport, plusieurs volumes du *Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien* du Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal. Peu à peu, nous profitons de l'accessibilité des données dans ces volumes garnis d'index, pour faire une vérification des recherches faites au Québec par nos prédécesseurs, à partir de Placide Gaudet. Et nous faisons des trouvailles fort intéressantes.

Parmi les Acadiens qui se sont réfugiés aux environs de la ville de Québec, il y avait plusieurs enfants du dernier notaire des Mines, René LeBlanc. C'est bien connu, par exemple, que sa fille Ursule, née à Grand-Pré le 27 décembre 1735, a épousé à Notre-Dame de Québec, le 6 février 1758, Jacques-Christophe Babuty. Mgr Tanguay fait mention de son mariage (*Dictionnaire généalogique des familles canadiennes*, vol. II, p. 93) et du baptême de son fils Jacques-Christophe à Chambly le 3 octobre 1760 (*ibid.*, vol. VI, p. 490, sous le nom "Rabuty"). Ayant les extraits des registres de Chambly jusqu'en 1765 à notre portée dans le volume 42 du *Répertoire* du PRDH, nous pensions apprendre si Jacques-Christophe Babuty et Ursule

LeBlanc avaient mis au monde d'autres enfants. Grâce à l'index il ne prenait que quelques instants pour constater que ce couple ont fait baptiser deux autres enfants à Chambly, Françoise-Adélaïde, le 16 décembre 1761 et Jean-Baptiste-Christophe, le 24 décembre 1764. L'existence de ces enfants n'était pas surprenante, mais dans l'acte de baptême de Françoise-Adélaïde nous avons repéré quelque chose qui suscita notre attention; sa marraine se nommait Françoise LeBlanc. Nous savions déjà qu'Ursule LeBlanc avait une soeur de ce nom-là, et nous nous demandions s'il s'agissait de la même. Même si tout ce qu'on pouvait établir serait le fait que Françoise LeBlanc était encore vivante en 1761, ceci avancerait nos recherches, parce que tout ce qui était alors connu à son sujet était sa naissance, le 1^{er} mai 1734, à Grand-Pré.

L'index aux extraits des registres de Chambly nous a tout de suite fourni quatre mentions de Françoise LeBlanc en tant que mère de famille. Elle a fait baptiser à Chambly deux enfants: Jeanne-Angélique le 25 novembre 1760 et René-Jean le 11 janvier 1764, qui sont tous les deux décédés en bas âge à la même place, Jeanne-Angélique le 9 février 1763 et René-Jean le 4 septembre 1764. Le père de ces deux enfants était Charles Drageon ou Drajon, selon les actes ci-dessus mentionnés. Le fait qu'Ursule LeBlanc a servi Jeanne-Angélique Drageon comme marraine nous a rassuré qu'Ursule et Françoise LeBlanc étaient en effet soeurs.

Nous nous demandions s'il nous serait possible de retrouver des vraies preuves à notre hypothèse au sujet de l'identité de Madame Drageon. Les dictionnaires généalogiques ne nous aidaient pas. Mgr Tanguay (*op. cit.*, vol. III, p. 443) et l'Institut généalogique Drouin (*Dictionnaire national des Canadiens*

français, tome I, p. 419) font état de Charles "Dragon" et de Françoise LeBlanc, sans les identifier. Il nous semblait peu probable que Charles et Françoise se seraient mariés sur le territoire de la province actuelle de Québec. On avait donc très peu de chance de retrouver leur acte de mariage. Il nous fallait ainsi recourir à d'autres moyens afin de constater le lien de parenté entre Françoise LeBlanc et Ursule LeBlanc.

Nous nous mettions à la recherche de d'autres actes ou documents susceptibles d'éclaircir ce problème. Nous ne trouvions rien sous le nom Drageon. Mais sous Babuty il nous est enfin arrivé de reprendre la piste. Le 19 octobre 1779, à Chambly, a eu lieu le mariage de Marie-Ursule Babuty, fille de Jacques-Christophe Babuty et d'Ursule LeBlanc, avec Antoine-Michel Hamel, fils de Michel Hamel et de Marie-Anne Parent. L'acte de ce mariage nous a donné la preuve que nous voulions. Parmi les témoins à l'hyménée figurait Charles "Grageon", "cousin de l'épouse". Pour être cousins leurs mères ont dû être soeurs, comme on l'a supposé. Françoise LeBlanc, épouse de Charles Drageon ou Grageon était donc la fille du notaire René LeBlanc. Mais voici une autre surprise. Se trouvait aussi parmi les témoins le sieur Jacques Robertson, "oncle de l'épouse". Qui était-il?

Il ne nous fallait qu'un peu plus de fouilles pour apprendre que le Sieur Jacques Robertson était le second mari de Françoise LeBlanc. Le 18 mars 1781, Marie-Ursule Babuty et Antoine-Michel Hamel ont fait baptiser l'aîné de leurs enfants, une fille qu'ils ont nommée Angélique. Cette dernière avait comme marraine "Françoise LeBlanc, épouse de Jacques Robertson". Françoise s'était donc mariée en deuxièmes noces à Jacques (ou bien James) Robertson.

L'acte de mariage de Marie-Ursule Babuty nous a donné une autre piste à suivre. Drageon a pu aussi être écrit Grageon. En retraçant nos pas nous avons ainsi repéré à Chambly l'acte de sépulture de Charles Grageon, âgé de quarante ans, le 6 juin 1763. Et dans le répertoire de mariages nous avons retracé l'acte de mariage de Charles Grageon, fils de Charles Grageon et de Françoise LeBlanc, avec Marie-Josèphe Joubert, fille de Pierre-Honoré Joubert dit Sansregret et de Geneviève Lafoix dit Laframboise, le 10 juin 1782. L'acte même, disponible sur microfilm au Centre d'études acadiennes, nous a fourni d'autres détails. Parmi les témoins du côté de l'époux étaient son beau-père Sr Jacques Robertson, son frère Philippe Robertson et ses soeurs Elizabeth et Anne Robertson. Il nous est ainsi présenté la nomenclature des enfants du deuxième mariage de Françoise LeBlanc.

Par la suite, nous avons même poursuivi la famille Grageon jusqu'à l'Acadie ancienne. En repassant le recensement dressé par Thomas Pichon pendant l'hiver de 1754-1755, nous avons retrouvé au Lac, Charles "Grujon", avec sa femme et une fille. Ceci doit être la famille de Charles Grageon et de Françoise LeBlanc. Selon toute probabilité, Charles et Françoise se sont liés comme mari et femme dans l'église de St-Louis de la Pointe de Beauséjour, au fort. Nous pouvons aussi identifier la fille signalée au recensement. Elle serait sans aucun doute Monique, qui servira de marraine à son frère René-Jean en janvier 1764. Cette famille Grageon ou Drageon était donc solidement établie en Acadie avant le Grand Dérangement.

Il nous reste une chose à bien noter. Ayant retracé la famille de sa fille Françoise au Lac, nous sommes rassuré que le René LeBlanc qu'on retrouve à la tête d'une famille de

quatre garçons et deux filles parmi les familles réfugiées au même endroit en janvier 1752 (ANF, Col., G¹ 466, no 31) était nul autre que le notaire. Lors de notre étude des recensements de l'Acadie française pendant le mois de février 1987 (*Contact-Acadie*, no 10, pp. 13-14) nous avons conclu que ce René ne pouvait être que le notaire, mais nous n'osions pas l'annoncer avant de recueillir des données complémentaires susceptibles d'appuyer notre conclusion. La présence du notaire et de quelques membres de sa famille en Acadie française peut paraître à nos lecteurs un peu extraordinaire en vu sa réputation de collaborateur avec les Anglais. Évidemment il y a plusieurs détails de la biographie de René LeBlanc à réexaminer. De toute façon, sa présence aux environs du fort Beauséjour peut expliquer comment le notaire a pu être transporté à New York avec son épouse et les deux plus jeunes de ses enfants en 1755 (E. Richard, *Acadia: Missing Links of a Chapter in American History* (Montréal, 1895), vol. II, p. 380) pendant que d'autres membres de sa nombreuse famille se sont rendus à la Petite Rochelle (notre ancêtre René fils, par exemple, qui figure aux recensements de Bazagier en 1760 et de Du Calvet en 1761) et à Québec (Blanche, mariée à l'Ancienne-Lorette en 1762; Françoise et Ursule, ci-dessus; Benjamin, Esther et Jean-Baptiste, qui se sont installés plus tard en Gaspésie).

Stephen A. White

RAPPORT DU SECTEUR DE FOLKLORE

Aide à la recherche

Au cours des six derniers mois les archives de folklore ont reçu plusieurs demandes d'information de chercheurs à l'extérieur de la région, dont Roger Paradis, de l'Université de Maine, Ronald Caplan, éditeur du "Cape Breton's Magazine", Rita Ross, de l'Université de Californie à Berkeley, Frank Doucette, du Massachusetts, Sally Ross, de la Nouvelle-Écosse, Barbara LeBlanc, du Parc historique de Grand-Pré, Claude LeBlanc, du Centre communautaire Samuel-de-Champlain à St-Jean et Pierre Vielzeuf, de Montpellier en France.

Les Danseurs de la Rivière-Rouge nous ont consulté au sujet d'un centre de documentation sur le patrimoine qu'ils préparent au Manitoba. Finalement, le célèbre folkloriste américain Alan Lomax nous a consulté à quelques reprises au sujet d'un film auquel il participe, traitant de l'origine de la musique des Cajuns de la Louisiane.

Une consultation qui s'est avérée très fructueuse a été la visite de M. Bernard Bogisch du Royal Canadian Regiment. M. Bogisch a consulté plusieurs collections de chansons folkloriques au Centre. S'inspirant surtout des chansons contenues sur les deux disques produits par le CEA, "Ma mie tant blanche" et "Suivant l'étoile du nord", il a composé une "Suite acadienne" pour fanfare. Il nous a récemment remis une copie complète des partitions musicales de la "Suite acadienne". Cette très belle oeuvre, préparée d'abord pour la fanfare du Royal Canadian Regiment, est donc disponible pour tout orchestre de cuivres qui aimerait ajouter à son répertoire

une oeuvre acadienne originale.

Nouvelles acquisitions

Deux collections importantes ayant trait à la musique et à la danse folklorique se sont récemment ajoutées aux archives. Il s'agit des 22 bobines de la collection Barbara LeBlanc - Laura Sadowski et des 36 bobines de la collection Valérie Gascon - Barbara LeBlanc - Laura Sadowski. Ces enquêtes, menées pour la plupart chez les Acadiens du Cap-Breton, comblent un vide qui existait dans le domaine de la danse traditionnelle acadienne, un sujet qui avait peu été étudié dans le passé.

Un total de 20 bobines provenant d'étudiant-e-s de l'Université de Moncton ont aussi été déposées. Il s'agit d'enquêtes menées dans le cadre du cours Folklore acadien II, portant sur les contes, les légendes et les chansons folkloriques.

Traitement des collections

La dernière phase du traitement de la collection Catherine Jolicœur, soit la compilation d'un inventaire informatisé, a été entreprise au cours de l'hiver par Claire Allard, aidée de Denise Landry. On a choisi le logiciel dBase IV comme outil pour mener cette opération. Le format choisi pour l'inventaire est plus détaillé que celui utilisé auparavant. De plus, le logiciel dBase IV permet d'indexer les données, ce qui élimine le besoin de dactylographier des fiches classées par sujets, par informateurs et par lieux.

Malheureusement, les fonds permettant l'embauche de

Claire Allard ont été coupés à la fin avril. Étant donné que le classement de la collection par titres critiques était en pleine voie de réalisation lors du départ de Claire Allard, le travail de traitement de la collection Catherine Jolicoeur a été suspendu. Après des années d'efforts, nous sommes très déçus de constater qu'il faudra attendre encore davantage avant de pouvoir mettre à la disposition des chercheurs cette collection d'une valeur inestimable.

Un autre travail important a aussi été entrepris au cours de l'hiver. Il s'agit du classement des collections manuscrites, accompli par Nicole Audet. Après avoir travaillé à temps partiel au CEA de janvier à avril, Nicole Audet a été embauchée dans le cadre d'un projet Défi '89 pour continuer le classement des collections manuscrites remises par les étudiants inscrits aux cours de folklore acadien à l'Université de Moncton.

Projet de musique folklorique

Voyant l'importance de diffuser les trésors musicaux conservés dans nos archives, nous avons récemment initié un premier projet d'harmonisation musicale. Monica Lang, étudiante au département de musique de l'Université de Moncton, a été embauchée dans le cadre d'un projet Défi '89 pour réaliser une première série de chants harmonisés pour chorales à voix égales. Pour arriver à ce but, elle puise parmi les nombreuses mélodies transcrites par madame Florine Després, ainsi que dans les recueils du Père Anselme Chiasson et dans celui intitulé *La fleur du rosier*.

Une des sources d'inspiration les plus utiles pour l'harmonisation musicale est la série de transcriptions

mélodiques accomplies cette année par madame Florine Després. Cette dernière a transcrit l'ensemble des versions des chansons les plus répandues du folklore acadien. En tout, Madame Després a transcrit au-delà d'une centaine de versions des dix chansons suivantes: "La belle Françoise", "La malade au lit trois mois", "La fille aux oranges", "Isabeau s'y promène", "L'escaouette", "Mon père a fait bâtir maison", "Les menteries", "Le garçon à marier", "Le petit mari" et "La fille bonne à marier".

Révision du Catalogue des faits de folklore

Au cours de l'hiver, Claire Allard a complété une révision du Catalogue des faits de folklore utilisé aux archives de folklore du Centre d'études acadiennes. Plusieurs titres ont été ajoutés, alors que d'autres ont été précisés. Pour les titres dont le sens pourrait être confus, des explications ont été ajoutées. Suite à cette révision, le Catalogue est devenu un outil de travail encore plus pratique et plus maniable qu'auparavant. Le Catalogue sert au classement de tout document folklorique - à part les chansons et les contes, pour lesquels des systèmes de classification internationales sont utilisés.

Collaboration à un projet national

Le CELAT de l'Université Laval a récemment entrepris un projet de recherche intitulé "La cueillette et les rapports avec la nature", grâce à une subvention obtenue du Secrétariat d'État du Canada. Le projet s'inscrit dans les activités du Regroupement des Centres de recherche en civilisation canadienne-française (RCRCCF), dont fait partie le Centre d'études acadiennes. Le CEA a accepté de collaborer au

projet, qui doit faire l'inventaire de tous les produits naturels cueillis pour consommation ou autre utilisation au Canada français.

Le RCRCCF a déjà publié deux volumes, *Quatre siècles d'identité canadienne* et *Héritage de la francophonie canadienne - traditions orales*, le second étant accompagné d'un guide pédagogique. Un autre ouvrage consacré à la culture matérielle au Canada français est présentement en préparation.

La Fleur du Rosier

LANCEMENT À HALIFAX

Le lancement de la collection de chansons folkloriques intitulée *La fleur du rosier* a eu lieu le 25 mai aux Archives publiques de la Nouvelle-Écosse à Halifax. Au-delà d'une centaine de personnes étaient présentes à ce lancement, qui a attiré beaucoup d'attention de la part des média d'information dans la capitale néo-écossaise.

L'événement était présidé par M. Clary Croft, chanteur bien connu d'Halifax, alors que Tim Belliveau, responsable de la University College of Cape Breton Press et Ronald Labelle, co-auteur, ont aussi pris la parole. Beaucoup d'amis de Helen Creighton ont profité de l'occasion pour rendre hommage à la doyenne des folkloristes du Canada. En plus, les personnes présentes ont pu entendre deux brefs récitals, soit une série de chants exécutés par un groupe de jeunes étudiant-e-s en immersion française et un arrangement instrumental de chansons folkloriques préparé par madame Eunice Sircom.

La fleur du rosier comprend 123 chansons acadiennes, dont la plupart proviennent de la Nouvelle-Écosse. Les chansons sont accompagnées de transcriptions mélodiques, de notes historiques et de références. L'ouvrage est disponible au coût de \$24.95 en librairie ou encore en écrivant à University College of Cape Breton Press, casier postal 5300, Sydney, Nouvelle-Écosse, B1P 6L2.

ÉCHOS

Le Conseil des archives du Nouveau-Brunswick a récemment embauché Madame Louise Charlebois comme archiviste-conseillère. Celle-ci aura comme rôle d'agir en tant que personne ressource au service des dépôts d'archives qui requièrent des conseils pour organiser, décrire et conserver leurs collections. Louise Charlebois peut être rejointe aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, casier postal 6000, Fredericton, N.-B., E3B 5H1.

* * * * *

La demande suivante nous parvient de Madame Shirley Page, de Sheffield, en Angleterre:

"English social science graduate doing private research on early Acadian settlement seeks collaborator who reads French and is generally interested in esoteric subjects. Further details will be sent on request. Please write to: Mrs. S. Page, 70 Keppel Road, Sheffield, S5.0TX, England."

PUBLICATIONS DE 1987 RECUES AU CEA
(mise à jour)

- ARSENAULT, Gérard A. Inkerman, son histoire, son passé.
Notes historiques. Inkerman, N.-B., chez l'auteur, 200 p.
- CYR, Roger. Aussi vrai que je suis "le" vingt-septième.
Edmundston, N.-B., Éditions Lavigne Ltée, 172 p.
- JORY, David. Écoutons parler les Acadiens. Pointe-de-l'Église,
N.-É., Presses de l'Université Ste-Anne, 150 p.
- LANG, Ernest. Précis d'histoire religieuse de la Vallée de la rivière
Saint-Jean au Nouveau-Brunswick. Edmundston, N.-B., Le
Madawaska Ltée, 92 p.
- OLLIERIC, Joseph. Belle-île-en-mer, refuge des Celtes et des
Acadiens. Attignat, Ed. de la Taillanderie, 222 p.
- PEOPLE AND PLACE: Studies of small town life in the Mari-
times. Edited by Larry McCann. Fredericton/Sackville, N.-
B. Acadiensis Press and Committee for studying small town
life in the Maritimes, Mount Allison University, 263 p.
- PITRE, Marie-Claire. Les Acadiens et la politique: la participa-
tion et comportement électoral dans un comté au Nouveau-
Brunswick, Gloucester, 1850-1966, 168 p. Thèse M.A.
Moncton.
- ROBERT, Benoît, Michael MacDONALD, Raynald NADEAU.
Horizon Canada. Québec, Centre d'études en Enseignement du
Canada, 10 vol.

PUBLICATIONS DE 1988 RECUES AU CEA

- ARSENAULT, Fernand et Edmour Babineau. Philippe Belliveau. Moncton, Éditions d'Acadie, 110 p.
- BASQUE, Maurice et Debra KERRY. Un demi siècle d'efforts collectifs. Caisse Populaire de Tracadie Ltée 1938-1988, 50 ans. Tracadie, N.-B., La Caisse, 122 p.
- LES BATIMENTS ANCIENS de la Mer Rouge par Régis Brun, Bernard LeBlanc et Armand Robichaud. Moncton, Michel Henry, éditeur, 172 p.
- BLANCHARD, Lise. 50 ans... ça se raconte: La Caisse populaire de Paquetville Ltée. Paquetville, N.-B., La Caisse, 48 p.
- BOUDREAU, Ephrem. Glossaire du vieux parler acadien. Mots et expressions recueillis à Rivière-Bourgeois (Cap-Breton). Montréal, Éditions du Fleuve, 245 p.
- BOURGEOIS, Paul-Pierre. Grande-Digue, monographie historique d'une paroisse acadienne. Grande-Digue, N.-B., Société Historique de Grande-Digue Inc., 315 p.
- BOURQUE, Antoine [pseudonyme]. Trois saisons. Contes, nouvelles et fables de Louisiane. Verdum, P.Q., Louise Courteau, editrice inc., 89 p.,
- BREAULT-MARQUIS, Nicole. Descendants de la famille Breau émigrée à Néguaac vers 1760. Néguaac, N.-B., chez l'auteur, 198 p.
- BRUN, Régis. La pêche au homard en milieu acadien du sud-est du Nouveau-Brunswick, 1850-1900: les techniques d'exploitation, les entrepreneurs et la main-d'oeuvre, 107 p. Thèse M.A. Moncton.

- BRUN, Régis. La ruée vers le homard des Maritimes. Moncton, Michel Henry, éditeur, 95 p.
- BUGEON, Guy et M.H. LEFAUCHEUX. Les Acadiens partis de France en 1785 pour la Louisiane: listes d'embarquement établies par Guy Bugeon à partir des ouvrages de Rieder et Winzerling. Poitiers, s.é., 87 p.
- BUJOLD, Marc. Poèmes et réflexions d'amour et d'amitié. Edmundston, N.-B., Éditions Quatre Saisons, 4 vol.
- La CAISSE POPULAIRE de Saint-Louis Ltée, 1938-1988, 50 ans. St-Louis-de-Kent, N.-B., La Caisse, 44 p.
- La CAISSE POPULAIRE de St-Georges Ltée, Grand-Sault, N.-B. 1963-1988. Grand-Sault, La Caisse, 16 p.
- CHU NOUS Par-en-Bas. Histoires acadiennes d'accoutume... présentés par H.R. Runte. Pointe-de-l'Église, N.-É., Université Ste-Anne, 52 p.
- Le CINQUANTENAIRE. Centre hospitalier de l'archipel, 1938-1988. Hôpital Notre-Dame de la Garde, Iles-de-la-Madeleine, s.l.n.é., 52 p.
- COMEAU, Léger, c.j.m. Discours d'un acadien. Pointe-de-l'Église, N.-É., Presses de l'Université Ste-Anne, 128 p.
- CORMIER, Ronald. "J'ai vécu la guerre". Témoignages de soldats acadiens, 1939-1945. Moncton, Éditions d'Acadie, 248 p.
- COUSSOT, Paulette et Jeanne DUCLUZEAU. Histoire résumée de l'Acadie des origines à nos jours. Châtellerault, Office du Tourisme, 31 p.

COUTURIER, Gracia. Les ans volés. Moncton, Michel Henry, éditeur, 76 p.

Mon mari est un ange. Moncton, Michel Henry, éditeur, 48 p.

CULTURES DU CANADA français. Numéro spécial (5-1988).
Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 233 p.

d'ENTREMONT, Jeanelle et Lorna. Désiré d'Eon, journaliste.
Pointe-de-l'Église, N.-É., CPRP, 30 p.

DEVEAU, J. Alphonse. Clare, la ville française. Tome 3: Les
personnes éminentes. Yarmouth, N.-É., Lescarbot, 192 p.

DICTIONNAIRE de l'Amérique française. Francophonie nord-
américaine hors Québec. Ottawa, Presses de l'Université
d'Ottawa, 386 p.

FABVRE, Geneviève. "L'odyssée des Acadiens", L'Histoire, no 108,
février 1988, pp. 98-106.

FALLU, Étienne. La Caisse populaire d'Atholville Ltée, 1938-1988.
Atholville, N.-B., La Caisse, 52 p.

FÊTE des CAISSIE. Le samedi 12 novembre 1988. Grande-Digue,
N.-B. [Livret souvenir], 68 p.

FÊTE des HACHÉ-GALLANT. Le samedi 13 août 1988. Grande-
Digue, N.-B. [Livret souvenir], 64 p.

FÊTE des LEBLANC. Grande-Digue, 1788-1988. Le samedi 30
avril 1988. [Livret souvenir], 40 p.

FÊTE des LÉGER. Le samedi 17 septembre 1988. Grande-Digue,
N.-B. [Livret souvenir], 78 p.

- FÊTE des POIRIER. Les 9 et 10 juillet 1988. Grande-Digue, N.-B. [Livret souvenir], 54 p.
- GALLANT, Hélène. La petite hirondelle perdue. Moncton, N.-B., Tante Hélène raconte, 14 p.
- GODIN, J. Elzéar. Le berceau de notre économie: La Caisse populaire de Maisonnette Ltée, 1938-1988. Maisonnette, N.-B., La Caisse, 44 p.
- GUITARD, Rosaline. Descendants de Louis Lagacé de Pointe-Verte et de Jean-Baptiste Lagacé de Bathurst. Petit-Rocher, N.-B., Chez l'auteur, s.p.
- HARBEQ, Hélène et Paulette LÉVESQUE. Guide bibliographique de l'Acadie, 1976-1987. Moncton, Centre d'études acadiennes, 508 p.
- HIGGINS, Benjamin et Maurice BEAUDIN. Impact de l'Université de Moncton sur les régions de Moncton, d'Edmundston et de Shippagan. Moncton, ICRDR, 52 p.
- JACQUOT, Martine L. "Je suis la charnière": Entretien avec Antonine Maillet, Studies in Canadian Literature vol. 13, no 2, 1988, pp. 250-263.
- J'AI VITE COMPRIS par Pierre Montgrain, Michel LeBlanc, Cyril Parent. St-Boniface, Man., Les Éditions du Blé, 65 p.
- JEHN, Janet. Corrections & additions to Arsenault's Histoire et généalogie des Acadiens. Covington, Ky., Chez l'auteur, 138 p.
- LABELLE, Ronald. "Cultural contacts in the work place: Some Acadian experiences", Work, ethnicity and oral history, pp. 49-54.

- LABELLE, Ronald. "Research on Acadian culture: problems and perspectives", Canadian Issues/Thèmes Canadiens, vol. IX, 1988, pp. 185-195.
- LANCTOT, Léopold, o.m.i. L'Acadie des origines, 1603-1771. Montréal, Éditions du Fleuve, 234 p.
- LANDRY, Nicolas. "Acadian fisheries of Southwest Nova Scotia in the nineteenth century", Work, ethnicity and oral history, pp. 55-61.
- LAVIGNE, Claudette. 50 ans 1938 à 1988: La Caisse populaire de Dieppe Ltée. Dieppe, N.-B., La Caisse, 73 p.
- LEBLANC, Gérald. L'extrême frontière. Poèmes 1972-1988. Moncton, Éditions d'Acadie, 167 p.
- LEBLANC, Jean-Marie. La Caisse populaire de Notre-Dame-de-Kent Ltée, 1937-1987. Notre-Dame, N.-B., La Caisse, 58 p.
- LEBLANC, Raymond Guy. Chants d'amour et d'espoir. Poésie. Moncton, Michel Henry, éditeur, 63 p.
- LEBLANC, Robert G. "A French-Canadian education and the persistence of la Franco-Américanie", Journal of Cultural Geography, vol. 8, no 2, Spring/Summer 1988, pp. 49-64.
- LEHUENEN, Augusta et Michel POIRIER. Recettes des îles Saint-Pierre et Miquelon. Moncton, Michel Henry, éditeur, 176 p.
- LEVESQUE, Anne Albert. Du haut des terres. Roman, Moncton, Éditions d'Acadie, 156 p.

- LONGFELLOW, Henry Wadsworth. Évangéline, conte d'Acadie. Traduction libre de Pamphile Lemay. 3^e éd. Tableaux de Claude Picard. Illustrations par F. Dixsee. Montréal, Éditions de l'Alternative, 125 p.
- LOSIER, Alicia. La Caisse populaire de Saint-Isidore Limitée, 1938-1988. Saint-Isidore, N.-B., La Caisse, 42 p.
- MANUEL, Gilles. Historique de la Caisse populaire de Baie Ste-Anne Ltée. Baie Ste-Anne, N.-B., La Caisse, 32 p.
- MARIE-DOROTHÉE, soeur, n.d.s.c. Collège Notre-Dame d'Acadie, 1943-1982. Moncton, N.-B., Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, 160 p.
De Saint-Basile à Memramcook. Moncton, N.-B. Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, 217 p.
- MARS, Franz. Trajectoire poétique. Montréal, Éditions Deluy, 63 p.
- MELANSON, Bernice. La Caisse populaire de St-Antoine Ltée: une force qui nous appartient. St-Antoine, N.-B., La Caisse, 49 p.
- MICHAUD, Guy R. La paroisse de Saint-Jacques, N.-B. Edmundston, N.-B., Éditions GRM, 156 p.
- MICHAUD, Line. 50 ans! Une fête qui vous appartient! La Caisse populaire d'Edmundston Limitée (1938-1988). Edmundston, N.-B., La Caisse, 46 p.
- MORRISON, Donald J. Pierre Godin dit Châtillon et sa descendance au Nord-Est. Beresford, N.-B., Chez l'auteur, s.p.
- LE MOUVEMENT COOPÉRATIF Acadien. Caraquet, N.-B., Le Mouvement C.A., 16 p.

PELLERIN, Jean. Gens sans terre. Roman, Montréal, Éd. Pierre Tisseyre, 509 p.

PÉNINSULE ACADIENNE/Acadian peninsula Nouveau-Brunswick - New Brunswick. Guide. Lamèque, N.-B., Info-Tourisme et Publicité Ltée, 42 p.

LE PÈRE CAMILLE LEFEBVRE, c.s.c. par Maurice Chamard, Anselme Chiasson, Clément Cormier et Hector Léger. Montréal, Fides, 238 p.

PITRE, Marie-Claire. Répertoire sommaire du fonds 177: Le Collège de Bathurst. Shippagan, N.-B., S.H.N.D., 36 p.

PLANTIER, René. "L'identité acadienne et l'américanité", Cultures au Canada français, no 5, 1988, pp. 129-146.

LA POÉSIE ACADIENNE, 1948-1988. Compilé par Gérard LeBlanc et Claude Beausoleil. Trois-Rivières, P.Q., Écrits des Forges/Le Castor Astral, 126 p.

ROBERTS, Willo Davis. Madawaska. (A novel.) Don Mills, Ont., Worldwide Library, 446 p.

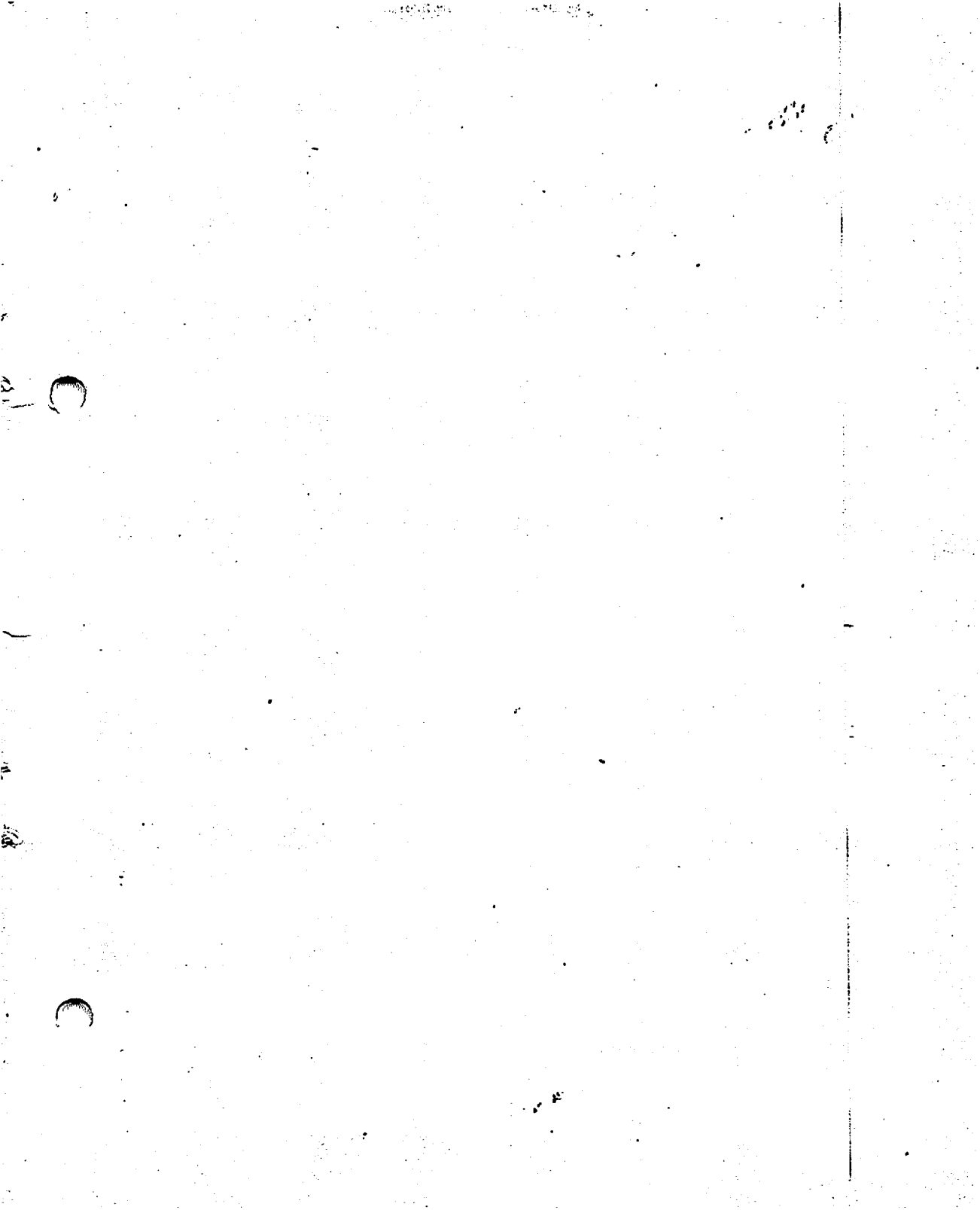
ROSSIGNOL, Rino Morin. Les boas ne touchent pas aux lettres d'amour. Conte(s) à rebours. Moncton, Éditions Perce-Neige, 47 p.

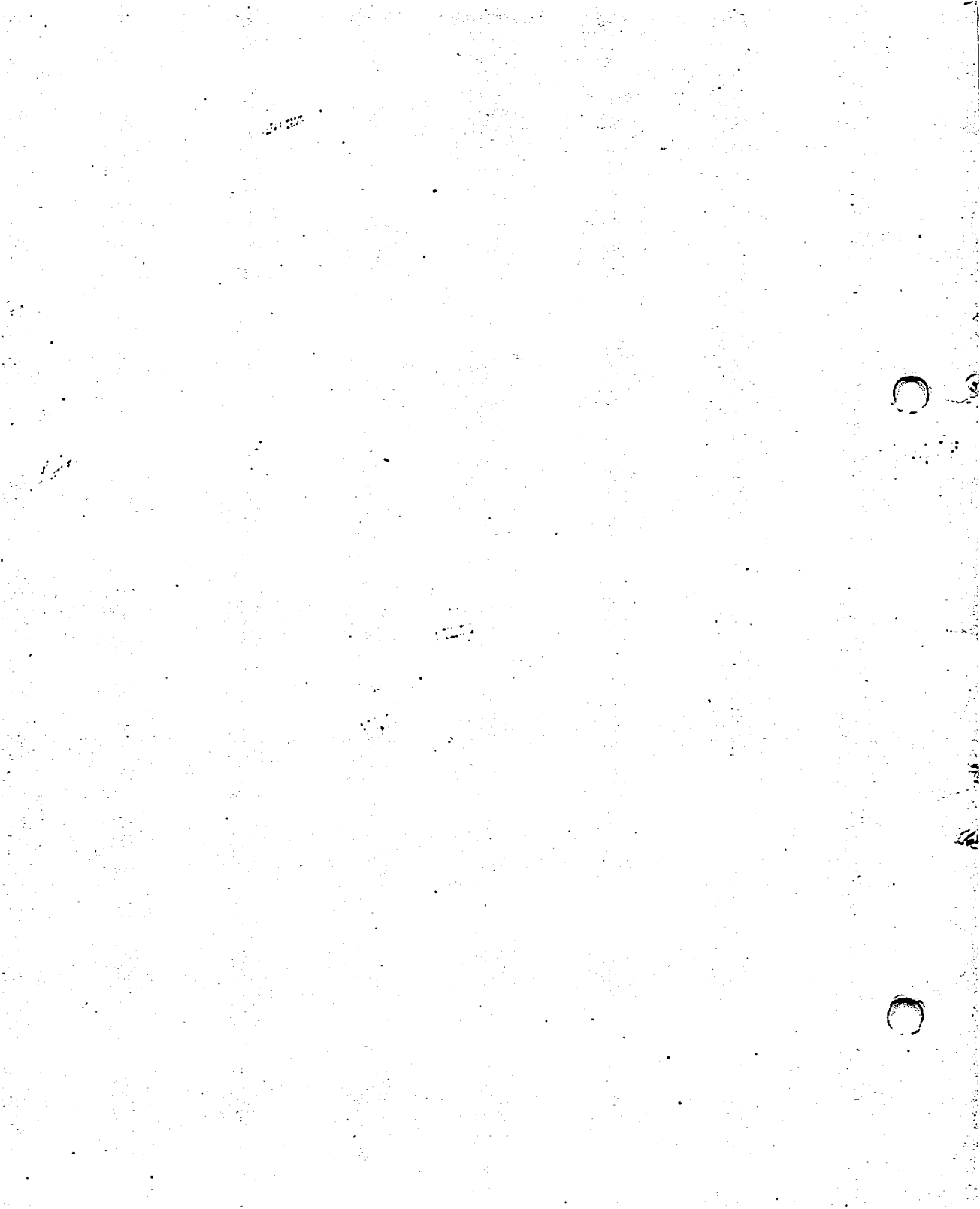
ROY, Réjean. Crépuscule de l'amour. Roman, Bathurst, N.-B., Chez l'auteur, 94 p.

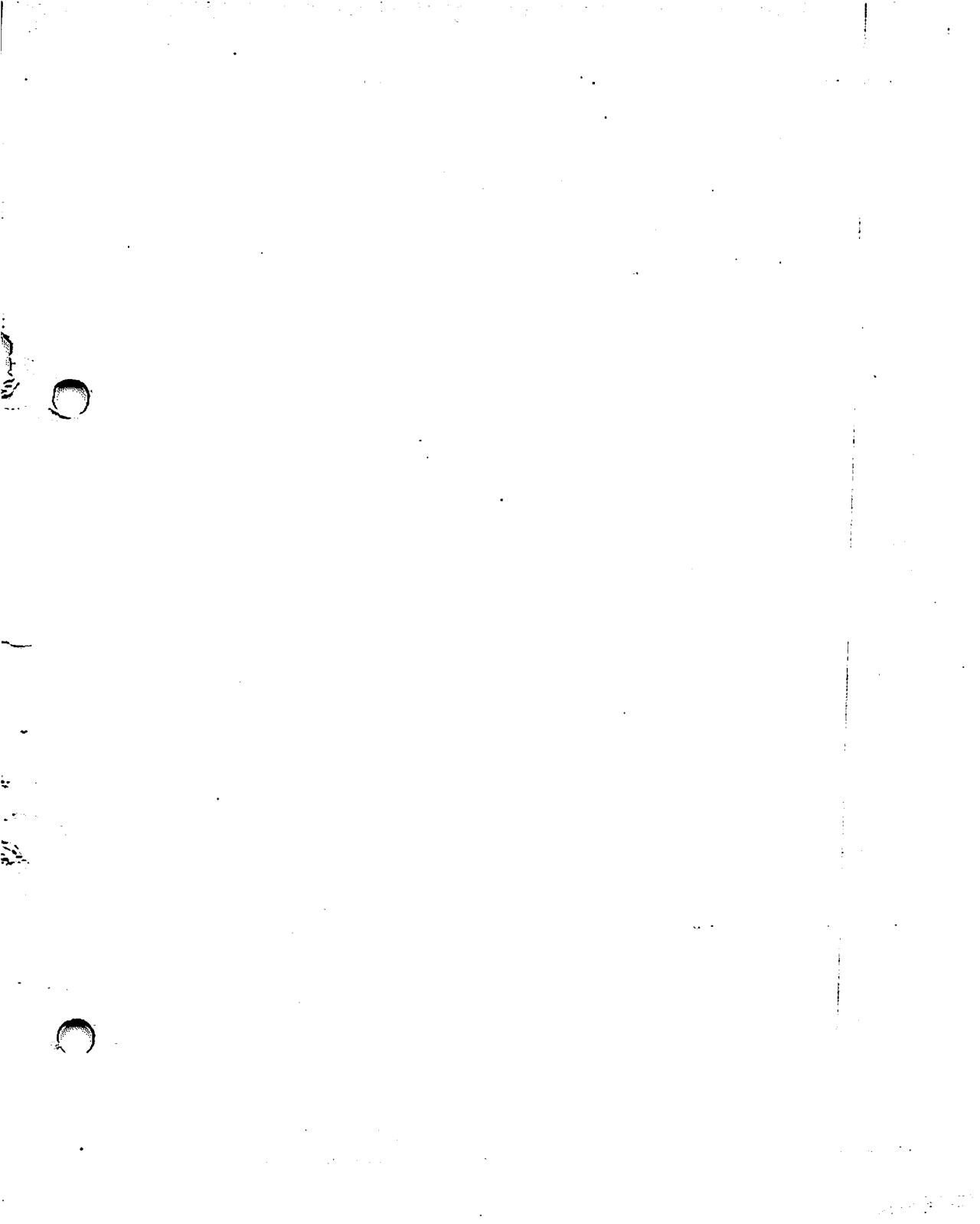
SAVOIE, Donald J. et Maurice BEAUDIN. La lutte pour le développement. Le cas du Nord-Est. Moncton, N.-B., Université de Moncton, ICRDR, 282 p.

SAVOIE, Jacques. Une histoire de cœur. Montréal, Boréal, 229 p.

- STANLEY, Della Margaret Maude. A man for two peoples: Pierre-Amand Landry. Fredericton, N.-B., Law Society of N.B., 142 p.
- SURETTE, Paul, Ronnie-Gilles LEBLANC, collaborateur. Petecoudiac. Colonisation et destruction, 1731-1755. Moncton, N.-B., Édition d'Acadie, 127 p.
- THÉRIAULT, Fidèle. Le Camp de l'Espérance. Fredericton, N.-B., Ministère du Tourisme, des Loisirs et du Patrimoine, 27 p.
- THÉRIAULT, Jeannine Landry. La vie au bout des doigts: Garde Edith B. Pinet, sage-femme d'Acadie. Montréal, Éditions du Fleuve, 230 p.
- THIBODEAU, Félix E. Le parler de la Baie Sainte-Marie (Nouvelle-Écosse). Le vocabulaire de Marc et Philippe. Yarmouth, N.-É., Éditions Lescarbot, 138 p.
- TRAHAN, Conrad William. A Trahan history and genealogy. 3rd ed. Southbridge, Mass., The Author, 221 p.
- WORK, ETHNICITY and oral history. Proceedings of a Conference at Baddeck, N.S., October 15-18, 1986. Halifax, N.S., International Education Centre, 242 p.







Contact- Acadie

Le Centre d'études acadiennes fut fondé en 1968 à l'Université de Moncton. Le Centre prit d'abord en charge toute la documentation concernant les Acadiens, accumulée au cours des cent ans d'existence du Collège Saint-Joseph à Memramcook. Depuis 1968, d'autres secteurs se sont ajoutés aux archives du Centre: généalogie, folklore et linguistique. Chaque secteur est dirigé par un spécialiste qui assure l'avancement de la recherche tout en répondant aux demandes des usagers du Centre. Son mandat est de poursuivre la collecte de matériel pertinent et de procéder au traitement nécessaire pour le rendre accessible aux chercheurs.

Le Centre d'études acadiennes offre ses services non seulement aux étudiants et aux professeurs de l'Université de Moncton mais aussi aux chercheurs venus d'ailleurs et au public en général. Il entretient des relations avec d'autres institutions tant au Canada qu'à l'étranger.

Situé à l'étage supérieur de l'édifice Champlain sur le campus du Centre Universitaire de Moncton, le Centre d'études acadiennes est ouvert de 8h30 à 12h00 et de 13h00 à 16h30, du lundi au vendredi.

Centre d'études acadiennes
Centre Universitaire de Moncton
Université de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick
Canada E1A 3E9

Tél: 506-858-4085
